

LEEUW (Van) (*Louis-Corneille-Marie-Joseph*), Ingénieur (Malines, 11.3.1886 — Woluwé-St-Pierre, 20.5.1947). Fils de Lodewijk-Corneel et de Van Hammée, Maria-Élisabeth.

Ingénieur civil des mines et ingénieur-électricien sorti en 1908 de l'Université de Louvain, il postula un emploi au Ministère des Colonies qui l'admit en qualité d'attaché en juin 1911. Il s'y montra bientôt un agent d'élite et accéda rapidement au grade de chef de bureau, puis d'ingénieur principal. Envoyé en mission au Congo en décembre 1913, la guerre de 1914 le surprit en Afrique Orientale Allemande rentrant *via* Dar-es-Salam. Fait prisonnier il fut interné à Tabora et libéré en septembre 1916 par l'offensive victorieuse du général Tombeur. Revenu en Europe, il reprit ses fonctions au Ministère belge des Colonies, à Londres, puis en 1918, à la Direction des Travaux Publics du Ministère des Colonies à Bruxelles. En 1920 il est désigné comme délégué du Département à la Régie industrielle des Mines d'or de Kilo-Moto.

Chargé en 1924 d'une nouvelle tournée au Congo en qualité d'ingénieur en chef, il fut à son retour en 1928 nommé directeur général de son département (1^{er} juillet).

Van Leeuw déploya dans le domaine administratif une grande activité assise sur une solide compétence. Il se distingua surtout dans la préparation et la mise au point des conventions pour l'exécution de grands travaux projetés dans la Colonie en matière de transport par rail et par eau, et de construction de ports (Léopoldville, Matadi, Boma, Port-Francqui) ainsi que pour l'équipement de distribution d'eau et d'énergie électrique de plusieurs centres urbains.

Démissionnaire le 21 mars 1931, à l'Administration Coloniale, il est nommé administrateur délégué de l'Unatra (Union des Transports fluviaux du Congo), Le 7 janvier 1937, à la refonte de l'Unatra, il reçut les attributions de directeur de la Société des Mines d'or de Kilo-Moto dont il devint administrateur-délégué le 14 mars 1940. Au début de 1947, il abandonnait ce dernier poste, mais restait administrateur de la dite société. Il était aussi administrateur de la Compagnie du Katanga et du Chantier naval et industriel du Congo ; délégué du C. S. K. à la Société générale africaine d'électricité (Sogelec), liquidateur du Chemin de fer du Congo, etc.

Distinctions honorifiques : Commandeur de l'Ordre royal du Lion et de l'Ordre de Léopold II ; officier de l'Ordre de Léopold ; chevalier de l'Ordre de la Couronne avec liseré d'or ; Étoile de service en argent ; officier de l'Étoile noire du Benin ; commandeur de l'Ordre du Nichan Iftichar, etc.

7 octobre 1955.

[G. M.]

Marthe Coosemans.

Journal du Congo, 4 juin 1914. — *Trib. cong.*, 11 juin 1914, p. 3. — *Bull. Ass. Vét. col.*, mars 1932, p. 3. — *Belgique active*, Brux., 1934, p. 306. — *Rev. col. belge*, juin 1947, p. 342.